

FOIRE AUX QUESTIONS :

Pourquoi la mort ?

Notre douleur devant la mort n'est pas une faiblesse : JESUS l'a éprouvée devant la tombe de son ami Lazare, tout comme il l'éprouvera au Jardin des Oliviers à la veille de sa propre mort. Cette douleur est une donnée de toute existences humaine, et nous n'avons pas à faire comme si elle n'existait pas ou comme si elle n'était pas digne de nous : nous avons au contraire à la vivre pleinement, positivement.

Pour cela, cherchons d'abord à comprendre d'où vient cette douleur. Nous sentons bien que nous sommes faits pour la vie : alors oui, pourquoi la mort ?

« Dieu a créé l'homme pour une existence impérissable, (Sg 2, 23) il a fait de lui une image de ce qu'il est lui-même. »

A travers les épreuves du peuple d'Israël, ses espoirs, ses déceptions, ses joies et ses deuils, nous pouvons reconnaître notre propre histoire. Or au fil de ses épreuves, ce peuple d'Israël a de mieux en mieux compris que les promesses de Dieu débordaient infiniment cette existence terrestre.

Vivants de la vie de Dieu

« Dieu forme l'homme de la poussière du sol et lui insuffla dans les narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant. » (Gn 2, 7) Vivant du souffle même de Dieu, l'homme ne peut vivre moins que Lui, moins longtemps que Lui, moins intensément que Lui. Il lui faudra donc, un jour ou l'autre, dépasser les limites de sa création. La Résurrection de JESUS est déjà le gage et l'inauguration de la condition finale de l'homme créé de la poussière du sol.

Mais pourquoi notre refus de la mort ?

L'homme fait pour Dieu n'a pas voulu saisir la main que Dieu lui tendait : tel est le ressort biblique de la chute d'Adam et d'Eve. Depuis cette chute, l'homme s'est installé dans l'illusion d'un destin purement terrestre. La mort n'est plus que l'échec définitif du faux bonheur que nous prétendions inventer.

JESUS nous rend à la vie éternelle

Le regard chrétien sur la mort suppose une réconciliation avec notre destin initial d'enfants de Dieu, avec notre vocation à la vie éternelle et à la résurrection : tel est le moyen de l'Évangile. Cette réconciliation, nous la voyons sur le Visage de JESUS en croix : sa douleur est entière, mais sa paix est entière aussi.

Laissons-le nous recréer

Dans son simple abandon à la volonté du Père, JESUS rend à la création son sens premier qui est de donner à l'homme le temps de dire oui ou non à la vie de Dieu pour l'éternité. Par son plein acquiescement à cette loi d'amour, JESUS a vécu la douleur et la mort dans le bonheur, là où nous les vivons dans le malheur.

Tous appelés à la Vie éternelle (Jn 1, 3-5)

De par l'amour éternel du Père pour chacun de ses enfants, c'est « en JESUS » que, tous, nous recevons la vie. Cela veut dire que tous, à cause de JESUS, nous sommes d'avance rendus capables de vivre ce que JESUS a vécu, et notamment ce qu'il a vécu sur la croix : cela nous est offert à tous, même si nous sommes peu nombreux à le savoir et moins nombreux encore à l'accepter.

Mais la mort n'est plus la mort lorsque nous ne mettons aucun obstacle à cette vie reçue de la main du Père.

Ce n'est pas "la mort" qui viendra me chercher, c'est le Bon Dieu ! La mort, ce n'est pas un fantôme, un spectre horrible, comme on la représente sur les images. Il est dit dans le catéchisme que "la mort, c'est la séparation de l'âme et du corps", ce n'est que cela !

Ste Thérèse de l'Enfant-JESUS – 1^{er} mai 1897

Père Max HUOT de LONGCHAMP

Pour approfondir : Chrétiens devant la mort, du Père Huot de Longchamp, éd. Paroisse et Famille.